

1730/0
22-364
R E C I T
Ac. 88-659 (23)
VERITABLE

DE CE QVI C'EST
PASSE' DE PLUS CONSIDERABLE
au Parlement de Paris, & ce qui
a esté fait par son ordre, pour le
seruice du Roy, depuis l'enle-
uement de sa Majesté, fait le 6.
Januier 1649.

A PARIS,

M. DC. XLIX.

RECIT

VERITABLE

DE CHAQUE

UN DE CES DEUX

ETATS DE LA

REPUBLICQUE

FRANCOISE

ET DE LA

ROYAUME

A PARIS

MDCXII



*RECIT VERITABLE DE CE
qui c'est passé de plus considerable au Par-
lement de Paris , & ce qui a esté fait par
son ordre pour le service du Roy , depuis
l'enleuement de sa Majesté, fait le sixies-
me Ianuier 1649.*



Enleuement du Roy hors Paris ,
ayant fait cognoistre à Messieurs de
Parlement quel'on se dispoist à les
vouloir perdre & avec eux toute la
Ville, comme de tres-obeyssans su-
jets ils eurent recours à tres-humbles prieres , &
enuoyerent les Gens du Roy vers la Reine , pour
destourner cét orage par leurs submissions.

Mais leur retour precipité , & le rapport qu'ils
firent que l'on ne les auoit voulu entendre, leur
ayant fait cognoistre que ce remede estoit inutile,
& pendant qu'ils ne songeoient qu'aux suppli-
cations, l'on inuestissoit la ville de Paris de gens
de guerre ; ils creurent estre obligez à vne iuste
defense , & pour cét effet rendirent l'Arrest du

huietiefme Ianuier, par lequel ils ordonnerent la prise des armes pour la defenfe de la ville de Paris, & declarerent fon ennemy, le Cardinal Mazarin.

Le 9. Ianuier 1649.

Ce iour fut employé aux moyens de trouuer de l'argent pour faire subsister cette iuste deffence, pourquoy ils resolurent dans leur Corps, & celuy de Messieurs les Maistres des Requestes vne contribution de neuf cens soixante mil liures. En suite de quoy la ville s'estant trouuée esbranlée, par les lettres que luy auoit fait escrire le Cardinal Mazarin; sous le nom du Roy, & par la crainte du siege; ils la rassurerent par les tesmoignages d'une ferme & constante resolution.

Le 10. Ianuier 1649.

Monseigneur le Due d'Elbœuf vint dans leur Assemblée les assurer que si ses seruices leur estoient agreables il leur venoit offrir sa personne, son bien, son sang & sa vie, & celles de ses enfans. A quoy le Parlement ne peut mieux respondre que par l'election qu'il en fit de son General, dont il presta vne espece de ferment. Le Duc de Brissac qui estoit avec luy fit vne pareille protestation; & furent en suite à l'Hostel de Ville, & la presdisnée Monseigneur le Prince de Conty, duquel les bons desseins estoient desia cognus depuis vn temps considerable à Messieurs du Parlement

lement, vint en leur Assemblée faire vne declaration pareille à celle de Monseigneur le Duc d'Elbœuf. Et il fut iugé à propos apres vn ample remerciement de remettre au lendemain matin à regler les commandemens, & voir la qualité que l'on luy donneroit.

Le 11. Ianvier, 1649.

Messieurs le Prince de Conty, le Duc de Longueuille (qui auoit fait mettre Madame sa femme & Messieurs ses enfans, en l'Hostel de Ville, d'où ils n'ont fortý depuis) le Duc de Bouillon (qui fit apporter avec luy ses quatre petits enfans,) & le Marechal de la Mothe Houdancour, vinrent en l'assemblée, asseurer de leurs bonnes intentions pour la cause publique. Ils furent accompagnez du Prince de Marillac, du Marquis de Noirmontier, du Comte de Fiesques, & plusieurs autres Seigneurs de marque.

Là, Monsieur le Duc de Longueuille fit paroistre l'affection qu'il auoit pour la cause commune, en se demettant de toute sorte de commandement, de crainte de contestation entre luy & Monsieur le Duc d'Elbœuf: Monsieur le Prince de Conty fut declaré Generalissime; & Messieurs les Ducs d'Elbœuf & de Bouillon, & le Marechal de la Mothe Generaux; Monsieur le Duc d'Elbœuf retenant la premiere place au Conseil apres luy.

Le 12. Ianuier, 1649.

Il fut resolu qu'un de Messieurs les Presidens au Mortier, outre Monsieur Payen, auquel tout le public est infiniment redevable, pour auoir releué par la resolution du 8. les courages qui se trouuoient vn peu esbranlez: Broussel & Menardeau se trouueroient au Conseil de guerre, & fust proposé diuerses choses touchant les leuées.

Le 13. Ianuier, 1649.

Il fut fait rapport de l'estat des leuées, & comme les Regimens de Cauallerie auoient esté resolués, dont le premier auoit esté celuy du Marquis de la Boulaye, qui auoit tesmoigné le premier son affection à la cause du public. Ce mesme iour arriua le Duc de Beaufort, venant ioindre ses interests à la cause commune. La Bastille se rendit après quinze volées de Canon.

Le 14. Ianuier 1649.

Vn de Messieurs les Presidens au Mortier fit vn ample recit de ce qui c'estoit passé au conseil de guerre, ou l'on auoit resolu de mettre 14000. hommes de pied, & 6000. cheuaux en campagne, des moyens qu'il falloit pour les faire subsister, & autres choses concernant l'estat present des affaires, & il fut ensuite proposé de faire vne taxe sur les Financiers, & ceux qui s'estoient meslez d'affaires pour suruenir aux frais de la

guerre. Puis Monseigneur le Prince de Conty nomma pour gouverneur de la Bastille Monsieur de Broussel, & de l'Arcenal Monsieur de Bernay Nicolay.

Le 15. Januier 1649.

Les trois Chambres iugerent le procès de Monsieur le Duc de Beaufort, qui fut renuoyé absous : Puis l'on assembla les Chambres, & fut proposé d'arrester tous les deniers du Roy, tant des Prouinces que de Paris, ce qui fut remis à la deliberation de l'apresdinee, qui fust employée à donner quelques ordres necessaires pour l'armement, & à receuoir la plainte & la protestation des Deputez du Parlement de Prouence, qui donnerent parole que toute leur Prouince estoit à leur deuotion, & qu'elle se ioindroit volontiers aux interests du Parlement de Paris.

